

UN FRAGMENT DE PINDARE

The Athenaeum du 18 avril donne, sous la signature de M. J.-T. Sheppard, une analyse du dernier volume publié des OXYRHYNCUS PAPIRI. Au cours de cet article, M. Sheppard cite et commente un curieux fragment inédit de Pindare.

Pindare proclame qu'il a surpassé tous ses prédécesseurs. Des anciens poètes, les uns avaient traité le dithyrambe avec une impureté, une longueur, une monotonie insupportables ; d'autres, (tels ce Lasus qui passe pour avoir été le maître de musique de Pindare, à Athènes,) rivalisant d'élégance, se portaient d'étranges défis : par exemple, de ne pas employer la lettre S dans leurs compositions !

C'est dans un genre très différent que le chœur selon Pindare doit danser et chanter. Il aura pour fonction de reproduire sur la terre les rites mêmes que les immortels célèbrent dans les cieux. Pindare leur enseigne ce qu'ils ont à faire.